

Creationis gaudium

I – L'Homme, créature qui contemple la Création

"Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi" (Gn 1,11).

"Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. »" (Gn 1,20-22).

"Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » [...]. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »" (Gn 1,26-28).

"Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le *travaille* (לַעֲבֹדָה) et le *garde* (וְלִשְׁמֶרֶה)" (Gn 2,15).

→ "laisse partir mon peuple, qu'il me *serve* (וַיַּעֲבֹדֵנִי)" (Ex 9,13)

→ "Apprenez [les lois] et *gardez*-les (וְשִׁמְרֵתֶם)" (Dt 5,1)

"Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »" (Gn 2,18).

"Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors : « Cette fois-ci,

voilà l'os de mes os
et la chair de ma chair !
On l'appellera femme – Ishsha –,
elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »"
(Gn 2,21-23).

→ GESCHÉ : cosmo-logique grecque vs théo-logique juive (article « L'homme créé créateur »)

→ EMERY : différence relation réelle / relation de raison

II - « Les perfections invisibles de Dieu » rendues visibles par la Création et les créatures

"Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité"

"Car vous n'avez pas vu ses traits (Dt 4,15) : Oh ! Quelle sagesse chez le législateur ! Comment faire une image de l'invisible ? Comment représenter les traits de ce qui n'est à nul autre pareil ? Comment représenter ce qui n'a ni quantité ni grandeur ni limites ? Quelle forme assigner à ce qui est sans forme ? Que fait-on ainsi du mystère ? Si tu as compris que l'Incorporel s'est fait homme pour toi, alors, c'est évident, tu peux exécuter son image humaine. Puisque l'Invisible est devenu visible en prenant chair, tu peux exécuter l'image de celui qu'on a vu. Puisque celui qui n'a ni corps ni forme ni quantité ni qualité, qui dépasse toute grandeur par l'excellence de sa nature, lui qui, de nature divine, a pris la condition d'esclave s'est réduit à la quantité et à la qualité et s'est revêtu des traits humains, grave donc sur le bois et présente à la contemplation celui qui a voulu devenir visible", DAMASCÈNE, *Contre ceux qui rejettent les images*, PG 94.

III – Les créatures appelées à créer : le don de la liberté

"Soyez féconds" (Gn 1)

L'homme n'est pas sur terre pour réaliser une dictée ⁴⁰. L'homme n'a pas simplement été *causé* ; il ne serait alors qu'une chose. L'homme a été *créé cause*. Ce que la tradition scolastique exprime en distinguant cause première et cause seconde, où celle-ci n'en est pas moins réellement cause, et cause effective, non simplement occasionnelle. À sa manière, Sartre écrit que Dieu crée les substances, non les modes ⁴¹. À l'homme d'instituer ceux-ci. *L'homme est créé pour créer*, pour qu'il y ait de la liberté « sur la terre comme au ciel ». Dieu n'a pas créé des choses, il a bien plutôt « créé *de la création* », quelque chose qui toujours a à s'inventer et à être inventé, et où l'homme, créé créateur, joue le rôle insurpassable de cocréateur.

"Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme" (Gn 1,26)

"L'image [du Verbe] est inscrite dans l'être fondamental de l'homme" (B. SESBOÜÉ, *Tout récapituler dans le Christ – Christologie et sotériologie d'Irénée de Lyon*).

"Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. **Il est l'image du Dieu invisible**, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, **tout est créé par lui et pour lui**" (Col 1,13-16).

IV – L'imagination : (bien) la nourrir, (bien) s'en servir

Analogie de la Parole de Dieu

7. À partir de ces considérations, qui naissent de la méditation du mystère chrétien exprimé dans le Prologue de Jean, il est nécessaire à présent de souligner ce qu'ont affirmé les Pères synodaux concernant les diverses modalités avec lesquelles nous utilisons l'expression « Parole de Dieu ». On a parlé avec justesse d'**une symphonie de la Parole, d'une Parole unique qui s'exprime de différentes manières** : « comme un chant à plusieurs voix ». Les Pères synodaux ont parlé à ce propos, en référence à la Parole de Dieu, d'une utilisation analogique du langage humain. En effet, si d'un côté cette expression concerne la communication que Dieu fait de lui-même, de l'autre, elle assume des significations diverses qui doivent être considérées avec attention et mises en relation les unes avec les autres, aussi bien du point de vue de la réflexion théologique que de l'usage pastoral. Comme nous le montre de manière claire le Prologue de Jean, le *Logos* désigne à l'origine le Verbe éternel, c'est-à-dire, le Fils unique engendré par le Père avant tous les siècles et qui lui est consubstantiel : *le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu*. Mais ce même Verbe, affirme saint Jean, « s'est fait chair » (Jn 1, 14) ; c'est pourquoi Jésus Christ, né de la Vierge Marie, est réellement le Verbe de Dieu qui s'est fait consubstantiel à nous. **Par conséquent, l'expression « Parole de Dieu » indique ici la personne de Jésus Christ, le Fils éternel du Père, fait homme.**

Par ailleurs, si au centre de la Révélation divine se situe l'événement du Christ, on doit aussi reconnaître que **la création elle-même, le *liber naturae*, fait aussi essentiellement partie de cette symphonie à plusieurs voix dans laquelle le Verbe unique s'exprime**. En même temps, nous affirmons que Dieu a communiqué sa Parole dans l'histoire du salut, qu'il a fait entendre sa voix ; par la puissance de son Esprit, « il a parlé par les prophètes ». La Parole divine se révèle donc au cours de l'histoire du salut et elle parvient à sa plénitude dans le mystère de l'incarnation, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu. La Parole de Dieu est encore celle qui est prêchée par les apôtres, dans l'obéissance au commandement de Jésus ressuscité : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (*Mt* 16, 15). La Parole de Dieu est donc transmise dans la **Tradition vivante de l'Église**. Enfin, la Parole divine, attestée et divinement inspirée, c'est **l'Écriture Sainte**, l'Ancien et le Nouveau Testament. Tout cela nous fait comprendre pourquoi, dans l'Église, nous vénérons beaucoup les Saintes Écritures, bien que la foi chrétienne ne soit pas une « religion du Livre » : le Christianisme est la « religion de la Parole de Dieu », non d'« une parole écrite et muette, mais du Verbe incarné et vivant ». L'Écriture doit donc être proclamée, écoutée, lue, accueillie et vécue comme la Parole de Dieu, dans le sillage de la Tradition apostolique dont elle est inséparable.

Comme l'ont affirmé les Pères synodaux, nous nous trouvons réellement face à une utilisation analogique de l'expression « Parole de Dieu », dont nous devons être conscients. Il faut donc que les fidèles soient davantage préparés à en saisir les différents sens et à en comprendre l'unité. De même, du point de vue théologique, il est nécessaire d'approfondir l'articulation des différentes significations de cette expression pour que resplendissent davantage l'unité du dessein divin et son centre : la personne du Christ » (BENOÎT XVI, *Verbum Domini*).